

St-Mathieu

Colmar

anniversaire

Célébration du 1^{er} culte
protestant

440^e



De l'église des Franciscains à
la paroisse protestante de Colmar
plus de 700 ans d'histoire

Exposition
Culte festif
Spectacle itinérant
Conférences
Concerts

Du souvenir du passé à la célébration pour aujourd'hui

Il y a 440 ans, le dimanche 14 mai 1575, l'église des franciscains de Colmar accueillait le premier culte protestant célébré dans la ville. La pensée, la théologie et la spiritualité de la Réforme, déjà présentes dans d'autres villes libres de notre région, trouvaient ainsi place à Colmar.

Du 30 septembre au 24 novembre prochains, la paroisse protestante de Colmar souhaite commémorer cet événement à travers diverses manifestations qui donneront l'occasion de porter un regard sur 440 ans de présence et d'implication du protestantisme dans la vie colmarienne.

Des conférences, des concerts, une exposition, un spectacle itinérant, un temps festif, ainsi qu'un culte solennel proposeront divers éclairages pour nourrir et questionner notre relation au passé pour en redécouvrir les richesses qui fondent et fécondent notre présent.

Délibérément, nous choisissons de ne pas faire coïncider ces temps forts avec la date anniversaire. Nous inscrivons nos manifestations dans le cadre de Protes'Temps Forts qui donne annuellement l'occasion au protestantisme d'Alsace et de Moselle d'interroger son histoire, les valeurs qui l'habitent et son implication dans le monde contemporain.

Cette commémoration et les manifestations qui la composent veulent être un point de départ qui balisera, à raison d'un rendez-vous trimestriel, notre cheminement jusqu'à l'automne 2017, date du 500^e anniversaire de la naissance de la Réforme.

Denis Weymann
Président du Conseil presbytéral
de la paroisse protestante de Colmar



Vitrail (ou oculus) datant de 1926 de l'église de Saint-Mathieu rappelant le 1^{er} culte protestant

Programme

COMMÉMORATION
Manifestations du 440^e anniversaire
du premier culte protestant à Colmar

Exposition

- Une exposition présentant l'histoire de l'église des franciscains devenue église Saint-Mathieu de son origine à nos jours, exposition que vous avez pu découvrir depuis le **mois d'août jusqu'au 16 octobre**

Inauguration officielle

le **mercredi 30 septembre 18 heures** sous le patronage de M. Gilbert Meyer, maire de Colmar

Conférences

- **Mercredi 30 septembre** à 20 heures au Pôle média culture conférence introductive de Gabriel Braeuner proposant quelques clés de compréhension de l'histoire colmarienne du XV^e et XVI^e siècle
- **Vendredi 30 octobre** à 20 heures en l'église Saint-Marc conférence de Denis Monhardt, agrégé d'Histoire, nous donnant l'occasion de découvrir les lieux protestants de la région de Colmar et leur influence sur l'introduction de la Réforme dans la ville.
- **Mardi 24 novembre** à 20 heures en l'église Saint-Marc conférence sur l'Art sacré protestant de Michel Spitz, architecte, professeur d'architectures

Concerts

- **Samedi 10 octobre** à 20 heures dans la nef de Saint-Mathieu concert gospel avec le groupe vocal Together
- **Judi 15 octobre** 15 h Hôpital Schweitzer - 20 h Chœur de St Mathieu
- **vendredi 20 novembre** 15 h Diaconat - 20 h église Saint-Jean concerts de jeunes musiciens de la Schola Cantorum de Bâle

Spectacle itinérant

Culte solennel

Deux points d'orgue

- **Samedi 7 novembre** 17 heures spectacle théâtral « Au temps de la Réforme à Colmar » Cheminement du Koifhus vers l'église Saint-Mathieu, en passant par la place du cloître
- **Dimanche 8 novembre** à 10 heures dans la nef de Saint-Mathieu en présence de M. Christian Albecker, président de l'UEPAL, culte de la Réformation avec la participation de la prémaîtrise de Colmar et la chorale paroissiale, suivi d'un moment convivial

Exposition

Saint-Matthieu, ancienne église des franciscains, du XIII^e siècle à nos jours



Voici plus de 700 ans que l'église Saint-Matthieu de Colmar a été construite par les moines franciscains. Elle a traversé les siècles en étant témoin de nombreux événements qui ont marqué la vie de la cité ainsi que de la communauté monastique des franciscains jusqu'à la disparition des derniers frères, décimés par la peste en 1541. Puis vint l'époque de la Renaissance où, par l'impulsion des humanistes et grâce au développement de l'imprimerie, des idées nouvelles se firent jour qui amenèrent la Réforme.

En 1575, ce vénérable bâtiment a été confié aux protestants pour leur servir de lieu de culte. A partir de là, la communauté protestante se développera et verra la création d'un gymnase, puis plus tard de lieux d'accueil et de soins. Le développement de la cité nécessitera la construction, à la fin du XIX^e siècle, d'une chapelle au Logelbach puis, dans les années 1960, de deux autres lieux de culte : Saint-Jean dans le quartier ouest et Saint-Luc dans le quartier nord.

À travers l'évocation de faits et d'événements qui ont marqué l'histoire de ce lieu, celles de la ville de Colmar et de la communauté protestante qui y est installée depuis 1575, nous avons voulu retracer son riche passé.

Mercredi 30 septembre 2015
18 heures à Saint-Matthieu

inauguration officielle de nos manifestations du 440^e anniversaire du premier culte protestant à Colmar

**Inauguration placée
sous le patronage
de M. Gilbert MEYER,
maire de Colmar et
M. Denis WEYMANN,
président du Conseil
Presbytéral de la paroisse
protestante de Colmar**



Merci à Gabriel Braeuner, Denis Monhardt et Michel Spitz pour les conférences donnant des clés de lecture historiques et architecturales; à Nicole Schnell et Francis Fischer pour leurs compétences théâtrales au service du temps festif; à divers jeunes musiciens et à l'ensemble Gospel Together, aux deux Ensembles issus de la Schola Cantorum de Bâle (la Martinella et Stemme Nova) pour les temps musicaux. Merci à tous les bénévoles qui à travers leur engagement ont permis la réalisation de ces manifestations.

En partenariat avec les maisons Jund et Karcher de Colmar, un crémant blanc, un muscat et un riesling grand cru Brand donneront l'occasion de déguster une cuvée du 440^e anniversaire du premier culte protestant à Colmar. (Fiche de commande intégrée à ce livret.)

Culte de fête

Regarder en arrière pour se souvenir d'un événement passé, d'une histoire et retrouver ainsi ses racines conduit forcément la communauté paroissiale à se tourner vers Dieu pour lui dire sa reconnaissance pour ce qui a pu se vivre, les horizons ouverts chemin faisant.

C'est aussi l'occasion de lui confier les faux-pas, les occasions manquées, lui remettre à cœur l'aujourd'hui et lui demander d'inspirer l'avenir. Pour atteindre cet objectif, la prémaîtrise de Colmar, la chorale paroissiale, l'organiste titulaire Heinrich Watter, divers musiciens apporteront leur concours.

Les responsables de la paroisse ont confié la prédication à Madelaine Wieger, professeur de théologie à la faculté de théologie protestante de Strasbourg. Christian Albecker, président du Conseil de l'Union des Églises Protestantes d'Alsace et de Moselle s'y associera.

Invitation cordiale à tous à ce moment de célébration culturelle et au moment convivial qui le suivra.



Conférence la réforme à Colmar

L'introduction de la Réforme à Colmar : une si longue attente !

La Réforme protestante fut introduite à Colmar le 15 mai 1575. Soit un demi-siècle après quelques-unes des cités voisines peu ou prou membres de la Décapole. Elle semble avoir pris son temps et un luxe de précautions avant de sauter le pas. Les contraintes extérieures autant qu'une prudence fort diplomatique ont contribué à ce chemin singulier. Ce dernier s'inscrit pleinement dans le cadre riche, complexe et contradictoire d'un XVI^e siècle qui fut celui des grandes découvertes ; d'un empire sur lequel le soleil ne se couchait jamais ; de la Renaissance ; de l'humanisme autant que celui des pestes, des guerres et des sorcières dont on alimente les bûchers. En un sens, tout à fait moderne ! Si, en outre, elle tâtonna, hésitant à choisir une réforme plutôt qu'une autre, le mouvement, une fois installé, contribua à façonner l'image d'une ville dont l'identité s'avéra plus nuancée et plus progressiste qu'on ne le pense habituellement. Grâce à Dieu, elle n'était pas seulement « une plaisante cité ».

Entrée libre, plateau



Conférencier

Gabriel Braeuner est historien. Né en 1948 à Strasbourg, il a été archiviste, puis directeur des affaires culturelles et enfin directeur général adjoint des services de la ville de Colmar, où il a fait toute sa carrière de 1971 à 2008. Il est aujourd'hui président des Amis de la Bibliothèque humaniste de Sélestat, vice-président de l'Académie d'Alsace et responsable des questions transfrontalières au sein de la Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace. Il est également vice-président de l'association Espoir de Colmar. Auteur de 18 livres sur l'histoire d'Alsace, il est chevalier des Arts et lettres et a obtenu le Bretzel d'or en 2014 au titre de ses contributions à l'histoire régionale.

Conférence Colmar dans le contexte alsacien du 16^e siècle

la Réforme à Colmar en lien avec les lieux de son environnement proche



Conférencier

Denis Monhardt, agrégé d'Histoire, vice-président de la société d'Histoire du Val et de la ville de Munster, membre du Conseil de l'Union des Eglises protestantes d'Alsace et de Lorraine (UEPAL).

vallée de Munster, Riquewihr, Horbourg, Jepsheim.

- L'espace alsacien au moment de la Réforme
- Le vent réformateur dans l'espace alsacien
- Quelles originalités pour l'introduction de la Réforme à Colmar ?

Entrée libre, plateau



Conférence l'architecture religieuse des protestants

...modèles, exigences culturelle et
théologique, héritage, ...et projets ?
Quelles traductions à Colmar ?



Conférencier

Michel Spitz, diplômé en 1982, a étudié à l'École d'Architecture de Strasbourg avant de s'installer à Colmar.

Les travaux de recherche sur l'architecture religieuse des protestants sont très rares, comme si les édifices construits pour célébrer le culte n'avaient que peu d'importance.

À partir d'exemples choisis, la conférence tentera d'en exposer les caractéristiques majeures suivant les contraintes techniques, économiques, les exigences liturgiques ainsi que les significations symboliques.

Entrée libre, plateau

Concert avec le groupe vocal

Together

Vocal Gospel

Créé en 2008, notre quintette se nomme « Together », ce qui signifie en anglais « Ensemble », tout simplement parce que nous avons plaisir à chanter ensemble des messages de paix, de tolérance, de joie, d'amour et d'espérance que véhicule la musique gospel classique et contemporaine. Notre objectif est d'aider notre prochain, nous chantons pour de justes et nobles causes qui méritent un petit coup de pouce.

"Entre nous, c'est une histoire de famille et d'amitié. On nous compare souvent aux cinq doigts de la main, ce qui traduit bien notre complicité".

Avec participation de la chorale paroissiale.

Entrée libre, plateau

Entrée libre- Plateau au profit de l'association « Abel Granier » **qui travaille en Tunisie à la refertilisation des terres en voie de désertification en utilisant des procédés écologiques. L'association est engagée dans un travail de formation en soutenant des étudiants en agronomie à différents niveaux (CAP, BTS, ingénieur) et les aide à s'installer comme agriculteurs sur des terres à réhabiliter. L'association permet aussi à des chrétiens et des musulmans de mener ensemble une réflexion théologique sur la création et sur la place du monde végétal dans nos sociétés. Le projet est soutenu en partenariat avec le Defap (Service protestant de mission).**





Yukie Sato



Sarah Hennig



Bénédicte Wodey



Marc Pauchard



Leonardo Takiy

Musiciens de la Schola Cantorum de Bâle

Yukie Sato

Lauréate de nombreux concours de chant, Yukie Sato étudie depuis 2011 à la Schola Cantorum Basiliensis, tout d'abord dans la classe de Gerd Türk puis auprès de Dominique Vellard et Corinna Marti. Yukie chante régulièrement comme soliste sous la direction de Rinaldo Alessandrini, Andrea Marcon (Barockorchester La Cetra), Dominique Vellard (Ensemble Binchois), Corinna Marti (La Morra) et participe à plusieurs productions d'opéras. Elle interprète le rôle de Serpina dans « La Serva Padrona » (Tokyo 2010), d'Alcina dans « La Liberazione di Ruggiero » de Caccini (Bâle et Dresden Semperoper 2012), Italienne et Fantôme dans « Médée » de Charpentier (Bâle, 2015), de Vagaus dans « Juditha Triumphans » (Basel, 2015). Yukie fait partie des ensembles Sollazzo, Vox Poetica et Seminare. Son intérêt pour la musique contemporaine l'amène à prendre part à de nombreuses créations. Elle participe notamment à la première japonaise de « Sippal, dobb, nádihegedüvel » de Ligeti.

Sarah Hennig

Née à Frauenfeld (Suisse), Sarah Hennig a étudié la flûte à bec au Conservatoire de Winterthur dans la classe de Helma Franssen parallèlement à ses études secondaires. Elle a été, durant cette période, lauréate de plusieurs concours musicaux : distinction au Thurgauermusikwettbewerb en 2006, 1er prix du Zürchermusikwettbewerb en 2009, 1er prix régional puis final du Concours Suisse de Musique pour la Jeunesse en 2010. Elle étudie actuellement à la Schola Cantorum Basiliensis dans la classe de Conrad Steinmann où elle a obtenu son bachelors en mai 2013.

Bénédicte Wodey

Bénédicte Wodey a étudié la flûte à bec et le hautbois au conservatoire de Colmar. Elle s'est ensuite perfectionnée au conservatoire de région de Strasbourg où elle a commencé l'étude du hautbois baroque et des instruments à anche double de la Renaissance. Elle était membre de l'Orchestre français baroque des jeunes en 2010 et 2012 sous la direction de Paul Agnew, et de Génération baroque avec Martin Gester en 2011 et 2013. Bénédicte joue au sein de différents ensembles (Le Parlement de musique, Stella matutina, Novantik, Académie Bach d'Aix-en Provence) et se produit régulièrement dans toute l'Europe. Depuis l'automne 2010 elle étudie à la Schola Cantorum Basiliensis dans la classe de Katharina Arfken ; elle a obtenu un master

d'interprète en hautbois en juin 2014. Elle a étudié la flûte à bec dans la classe de Conrad Steinmann et obtenu un master en pédagogie en juin 2013. Elle enseigne la flûte à bec et la formation musicale dans les écoles de musique de Riedisheim, Hézingue, Kembs et Hégenheim.

Marc Pauchard

Plongé dans un milieu musical dès son enfance, Marc Pauchard a commencé l'apprentissage de la flûte à bec au conservatoire de Fribourg dans la classe de Monique Dohner puis avec Jennifer Roux. Il se produit régulièrement dans le canton de Fribourg et alentours, et a notamment joué sous la baguette de Jean-Marie Hirt et Philippe Savoy. En 2010, il est entré dans la classe d'Eveline Noth et y a obtenu en avril son certificat d'études avec mention excellent ainsi que le Prix des Amis du conservatoire de Fribourg. Cette même année il a remporté un premier prix avec les félicitations du jury au 35e concours suisse de musique pour la jeunesse. Depuis septembre 2011, il étudie la flûte à bec avec Conrad Steinmann à la Schola Cantorum Basiliensis où il a obtenu son bachelors en 2014. Son intérêt pour la musique contemporaine l'amène à collaborer avec les compositeurs suisses Matthieu Corajod et Balz Trümpy dont il a créé deux pièces. Il enseigne la flûte à bec à l'école de musique de Giffers-Tentlingen.

Leonardo Takiy

Né à São Paulo au Brésil, Leonardo Takiy s'est d'abord spécialisé en guitare dans la classe de Gisela Nogueira à l'Université de l'Etat de São Paulo. Il y a découvert le luth et s'est passionné pour la musique ancienne. Guilherme de Camargo l'a initié au toucher subtil des instruments anciens. En 2011, Leonardo a obtenu le diplôme de musique ancienne avec félicitations du jury à l'école de musique de l'Etat de São Paulo. A la Schola Cantorum Basiliensis, il a étudié dans la classe de Hopkinson Smith. En juin 2014 il y a obtenu son Bachelor et a entrepris un master de pédagogie. Leonardo donne régulièrement des concerts en Suisse, en France et au Brésil notamment sous la baguette de René Jacobs et Rinaldo Alessandrini et a pu se produire au prestigieux festival Basel Plucks en 2013. Il est membre des ensembles Vox Poetica et Seminare. En 2014 il a été invité par l'école de musique de l'Etat de São Paulo à donner un cours de maître et enseigne la guitare à l'école internationale de Bâle.

Judi 15 octobre 15 heures à l'Hôpital Schweitzer
20 heures dans le Chœur de Saint-Matthieu

Concert avec l'Ensemble instrumental « La Martinella »

Musique de la Réforme au nord de l'Allemagne

Ensemble issu de la SCHOLA CANTORUM de BÂLE composé de

Yukie Sato, chant

Sarah Hennig, Bénédicte Wodey, flûte à bec

Marc Pauchard, flûte à bec, cornet à bouquin

Leonardo Takiy, luth et théorbe

Le programme de ce concert s'ouvre avec le motet De profundis de Ludwig Senfl, compositeur du début de la Réforme qui a probablement rencontré Martin Luther en 1518 ou 1521. Malgré son activité prolongée avec des personnalités de la Réforme, Senfl resta toute sa vie employé à la cour catholique de Munich.

Bonifacius Ammerbach, humaniste et bourgmestre bâlois, n'a pas embrassé immédiatement la Réforme. Tout au long sa vie il collectionna de la musique pour orgue.

Ulrich Zwingli, réformateur de Zürich, était lui-même luthiste et composa quelques mélodies de cantiques.

Jakob Van Eyck, carillonneur de la ville d'Utrecht et flûtiste virtuose, est l'auteur du plus grand recueil de pièces pour flûte à bec qui nous soit parvenu. On y retrouve des chansons connues provenant de toute l'Europe, des danses et quelques psaumes.

Heinrich Schütz fut au service du prince électeur de Dresde la plus grande partie de sa vie. Grand admirateur de Giovanni Gabrieli, il entreprit deux voyages au cours de son existence pour rencontrer le grand maître vénitien.

Johann Schop était cornettiste, tromboniste et luthiste mais c'était sans doute à sa maîtrise exceptionnelle du violon qu'il devait sa renommée. Principalster Rahts-Musicante de Hambourg, il jouait avec les musiciens les plus connus de son époque (Schütz, Scheidemann).

L'œuvre de Michael Praetorius est immense. Au cours de sa vie mouvementée, il ne resta jamais longtemps engagé par un seigneur et cumula plusieurs postes d'organiste et de maître de chapelle.

Johann Vierdanck fut employé par la Hofkapelle de Dresde et engagé en 1635 comme organiste à l'église Sainte-Marie. Johann Hermann Schein fut Kantor à l'église Saint-Thomas de Leipzig. Il devait composer chaque semaine de la musique pour l'office religieux du dimanche et former la nouvelle génération de chanteurs et musiciens.

Samuel Scheidt, né à Halle, a étudié à Amsterdam auprès de Sweelinck de 1607 à 1609. En 1620, il fut nommé maître de chapelle à Halle et y est resté toute sa vie. Nicolas Kempis était organiste à l'église Sainte-Gudule de Bruxelles et publia deux recueils de symphonies à Anvers.

Entrée libre, plateau

Concert avec l'Ensemble instrumental « **Stemme Nova** »

Musique instrumentale de compositeurs luthériens du 17^e siècle

Ensemble issu de la SCHOLA CANTORUM de BÂLE composé de

Fanny SCHUBNEL flûte à bec
Félix VERRY violon renaissance
Sam CHAPMAN théorbe et cistre
et la participation de la chorale paroissiale

Comme la majorité des musiciens de son temps, Johann Schop (vers 1590-1667) est avant tout interprète et multi-instrumentiste. Son œuvre soliste est rassemblée dans t'Uitnemen Kabinet, recueil compilant des pièces de divers auteurs et destiné aux musiciens amateurs, édité à Amsterdam par Paulus Matthysz dans les années 1640. Ce même éditeur, à la même époque, rassemble les pièces du flûtiste et carillonneur hollandais Jacob Van Eyck (vers 1590-1657) dans l'ouvrage Der Fluyten Lust-Hof.

La grande majorité de cette musique est composée selon le principe de l'air varié, le matériau musical de base étant généralement issu du répertoire populaire ou de mélodies particulièrement en vogue dans le milieu des musiciens amateurs. L'œuvre de Schop contient deux exceptions : une sonate sans titre et une diminution sur le motet d'Alessandro Striggio, Nasce la pena mia. Ces deux pièces illustrent un style d'écriture au croisement du flamboiement italien et de l'esprit plus austère et intellectuel souvent associé à l'Allemagne du nord, de tradition protestante. Le lien qui unit Schop et Van Eyck est également celui du choix instrumental : à une époque à laquelle la musique est encore largement

écrite pour des instruments de même tessiture, ces deux compositeurs proposent des pièces composées sur des idiomes instrumentaux précis : doubles cordes et ambitus élargi pour le violon dans les pièces de Schop et choix d'intervalles particulièrement appropriés à la flûte à bec dans celles de Van Eyck. Les deux suites de pavanés et gaillardes sont extraites du recueil de danses de Schop édité en 1633 pour le Hamburger Ratsmusik, qu'il dirigeait alors.

L'œuvre de Schop et Van Eyck est explicitement ancrée dans la tradition luthérienne : en plus de son emploi de violoniste, Schop a composé de nombreuses mélodies de chorals sur des textes du poète Johann Rist. Quelques-unes de ces mélodies sont encore en usage dans la liturgie actuelle. Van Eyck a publié dans ses trois livres pour flûte à bec une quinzaine de variations sur des mélodies de chorals qui constituent la quasi-totalité des œuvres instrumentales composées sur des chorals en dehors de la musique d'orgue.

Stemme Nova a décidé de confronter les œuvres de ces deux compositeurs à celles de certains de leurs contemporains. Nicolaus Bleyer, contemporain de Schop, était également l'élève de Brade ; la Sonata a 2 Violini et le Passemezzo final ont été composés par Johann Vierdanck (1605-1646), violoniste à Lübeck. Entrée libre, plateau



Musiciens de la Schola Cantorum de Bâle

Félix Verry

natif de Belfort, y a commencé ses études musicales. Après un diplôme de violon moderne, il s'est orienté vers l'interprétation sur instruments historiques, auprès de Laura Toffetti à Belfort puis dans la classe de Stéphanie Pfister au conservatoire de Strasbourg. Étudiant à la Schola Cantorum de Bâle depuis 2011, il a obtenu un master de violon baroque dans la classe de Leila Schayegh tout en se perfectionnant en vièle médiévale avec Randall Cook. Il étudie actuellement en master d'improvisation historique dans les classes de Dirk Börner et Sven Schwannberger. Il a eu l'occasion de jouer sous la direction de René Jacobs, Hervé Niquet, Sigiswald Kuijken, Rinaldo Alessandrini, Martin Gester, Bruce Dickey et Kristian Bezuidenhout. Il s'intéresse tout particulièrement à la musique du XVII^e siècle ainsi qu'au répertoire pré-baroque et à la musique de danse de la Renaissance. Il pratique également la musique traditionnelle et les musiques improvisées.

Fanny Schubnel

Après avoir fait les classes préparatoires aux grandes écoles, Fanny Schubnel est entrée à Supaéro comme élève Ingénieur Elle a commencé la flûte à bec au conservatoire de Belfort avec Pierre Gantner et Francis Mercet et y a obtenu son diplôme de fin d'études musicales. Elle s'est perfectionnée ensuite auprès de Marc Armengaud au conservatoire de Toulouse et a intégré la Schola Cantorum Basiliensis à la rentrée 2013. Elle pratique également la cornemuse et les musiques traditionnelles.

Sam Chapman

originaire d'Angleterre, a étudié les instruments historiques à cordes pincées avec Elizabeth Kenny à l'Académie royale de musique de Londres, où il a obtenu le prix Julian Beam et le Robert Spencer Award. Il a étudiée ensuite à la Schola Cantorum de Bâle avec Hopkinson Smith et est le premier luthiste à avoir obtenu un diplôme de master de basse continue sous la direction de Jesper Christensen. Il est actuellement accompagnateur à la Schola Cantorum. Il est également professeur qualifié de technique Alexander. Il s'est produit internationalement avec divers ensemble, Aux Pieds du Roy, Kammerorchester Basel, Capricornus Consort, Monteverdi String Band, Basler Streichquartett, Chaarts Chamber Aartists (avec Emma Kirkby), Les Siècles, Le Nuove Musiche, Neue Hofkapelle Graz, Musick's Pleasure Garden et Voces8. En 2008 il a fondé The Queen's Revels, consort mixte dédié à la recherche et l'interprétation de la musique anglaise de la fin de la Renaissance.

La chorale de la paroisse protestante, composée d'une trentaine de membres, intervient surtout dans le cadre des cultes. Elle est dirigée par Sylvie RAETH.

spectacle théâtral itinérant « Au temps de la Réforme à Colmar »

Cheminement du Koifhus vers l'église Saint-Matthieu, en passant par la place du cloître

Un spectacle théâtral, représenté le 7 novembre 2015, fera partie de l'ensemble célébrant le 440^e anniversaire de l'installation du culte protestant à Colmar en mai 1575.

Cette installation fut tardive par rapport à d'autres villes et ne se comprend qu'une fois inscrite dans les grandes transformations politiques et culturelles du XVI^e siècle, en particulier dans notre région, alors intégrée à l'Empire des Habsbourg.

Le spectacle sera itinérant, il débute au Koifhus, dans la salle de la Décapole où il retrace les événements de 1524-25, insistant en particulier sur la situation politique et sociale de la ville au moment de la Guerre des paysans et de l'influence grandissante des imprimeurs. Ce moment est sans doute celui de la contestation la plus spectaculaire de l'ordre catholique, le moment où la révolte populaire alliée à la protestation religieuse touche fortement la ville de Colmar, sans produire pour autant l'installation d'une paroisse protestante.

La peste, un fléau endémique à l'époque, nous conduira ensuite par une procession (avec des éléments de théâtre de rue) vers l'ancien hospice du couvent des Franciscains (la place du 2-février) devant l'église Saint-Matthieu, désaffectée dans les années 1560, les pères franciscains étant tous morts de la peste, et remise en 1575 aux protestants comme lieu de culte. Nous visiterons d'abord le chœur pour y évoquer le travail et la foi des Franciscains avant d'entrer dans la nef où se jouera avec la chorale et le témoignage de fidèles ce que fut cette matinée inaugurale de mai 1575.

Le texte a été écrit et sera mis en scène par Francis Fischer, avec des comédiens amateurs du Théâtre Tout Terrain de Colmar, des jeunes de l'Ecole buissonnière, animée par Nicole Schnell, des élèves des options théâtre du Lycée Camille-Sée de Colmar et de volontaires.

L'auteur

Francis Fischer est agrégé et docteur en philosophie. Il a été chargé de l'enseignement d'art dramatique pour les options de spécialité au lycée Camille-Sée de Colmar, aujourd'hui retraité de l'Education nationale.



Cuvée du 440^e anniversaire

Il y a 440 ans, le dimanche 15 mai 1575, l'église des franciscains de Colmar accueillait le premier culte protestant.

Du 30 septembre au 27 novembre prochain, la paroisse protestante de Colmar souhaite commémorer cet anniversaire à travers diverses manifestations qui donneront l'occasion de porter un regard sur 440 ans de présence et d'implication du protestantisme dans la vie colmarienne.

Au programme, des conférences, des concerts, une exposition, un temps festif, ainsi qu'un culte solennel proposeront divers éclairages pour nourrir et questionner notre relation au passé pour en redécouvrir des richesses qui fondent et fécondent notre présent.

Pour contribuer au financement de ces manifestations nous proposons en partenariat avec la maison Martin Jund et le domaine Robert Karcher et Fils de Colmar, un crémant blanc, un Muscat et un Riesling grand Cru Brand sous la forme d'une cuvée du 440^e anniversaire du 1^{er} culte protestant à Colmar.



1^{re} livraison des commandes

Samedi 19 septembre 2015 de 10 heures à 12 heures
Eglise Saint-Jean - 7a, avenue de Rome - 68 000 COLMAR

Bon de commande cuvée du 440^e

À renvoyer à: paroisse protestante, place du 2 février 68000 COLMAR

Je soussigné(e):

Adresse:

Tél. Adresse courriel:

Je passe commande de:

..... bouteille(s) de Crémant d'Alsace du domaine Robert Karcher et Fils. **8,50 €**

..... bouteille(s) de Muscat issu de l'agriculture bio de la maison Martin Jund. **8 €**

..... bouteille(s) de Riesling Grand Cru Brand bio de la maison Martin Jund. **17 €**

Date:

Signature:

Je joins un chèque d'un montant de € à l'ordre du consistoire protestant de Colmar

Adresses des lieux



Église Saint-Marc

1 rue de la Forge

Église Saint-Matthieu

3 Grand Rue



Hôpital Schweitzer

201 Avenue d'Alsace

Église Saint-Jean

7a avenue de Rome



Diaconat

18 Rue Charles Sandherr

Koifhus

2 Place de l'Ancienne Douane



Pôle Média Culture

1 Rue de la Montagne Verte



Secrétariat paroissial

1 place du 2 février 68000 COLMAR

www.paroisse-protestante-colmar.org

03 89 41 44 96

Conseil départemental



Haut-Rhin



GHCA



Colmar



uepal



MARTIN JUND

Vins d'Alsace

www.martinjund.com

A S M E O

Association St-Matthieu Église Ouverte



grai

ETIQUETTES
IMPRESSIONS
CONDITIONNEMENT



LE MOULIN FAUCHÉ